DÉCOUVRIR LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES D'ALBI

VILLE D'ALBI
www.mairie-albi.fr

Albi | la Cité épiscopale
www.albi.fr

ALBI, AU SERVICE DE LA BIODIVERSITÉ

mairie-albi.fr

DÉCOUVRIR LES
REPTILES ET
AMPHIBIENS D'ALBI
Meilleure Ville Moyenne pour la Biodiversité 2016
Ville Nature

ÉDITO

Même si la biodiversité mondiale est en souffrance, elle est pour le territoire albigeois un élément précieux.

Albi est riche d'un patrimoine façonné par des siècles d'histoire et connu à travers le monde grâce à ses deux distinctions décernées par l'Unesco, pour sa Cité épiscopale et pour sa Mappa Mundi.

Elle est aussi reconnue nationalement pour sa biodiversité : lauréate des villes moyennes du concours 2016 *Capitale française de la Biodiversité* et labélisée *Ville Nature 3 libellules* depuis 2017.

L'Atlas de Biodiversité Communal (ABC) débuté en 2018 et en partie subventionné par l'Agence Française de la Biodiversité (AFB), est consacré à la détermination de zones à enjeux de biodiversité mais aussi à la sensibilisation des Albigeois à la biodiversité locale avec des conférences, des animations de terrain et des publications thématiques.

Ce guide consacré aux reptiles et amphibiens vient enrichir les précédents, dédiés respectivement aux oiseaux en 2016 (amendé et réédité en 2019), aux insectes en 2017 et aux mammifères en 2018.

Il résulte d'un partenariat avec le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE-81), pour la caution naturaliste du contenu, et d'une mise en forme par Camille Thomas, étudiante en BTS. La Ville assume en synergie, la supervision générale, la réalisation graphique, l'impression et la distribution à tous les écoliers albigeois, le guide pouvant à la fois servir de support pédagogique en classe et de sensibilisation à la biodiversité à la maison.

Plus discrets que les mammifères ; beaucoup moins nombreux que les insectes ; bien moins considérés que les oiseaux ; serpents, lézards, tortues, grenouilles, crapauds et salamandres sont particulièrement bien représentés dans le Tarn, et notamment à Albi, du fait de la variété de ses biotopes : jardins privés, espaces nature, jachères, cours d'eau, bois, zones humides,

Vous découvrirez dans ce guide des critères simples pour différencier les reptiles et les amphibiens à différentes étapes de leur vie ; l'étonnante diversité de leurs stades de développements ; mais aussi leur importance pour les écosystèmes.

Nous vous souhaitons une agréable lecture et de belles découvertes naturalistes.

Stéphanie Guiraud-Chaumeil

Maire d'Albi.

Présidente de la Communauté d'Agglomération de l'Albigeois.

Bruno Lailheugue

Adjoint au maire délégué à l'urbanisme, aux systèmes d'information et à la biodiversité.

Vice-président de la Communauté d'Agglomération de l'Albigeois délégué aux financements extérieurs, à l'aménagement au numérique et aux systèmes d'information.

Avant-propos

L'Herpétologie est la science qui étudie reptiles et amphibiens.

Sur les 42 espèces de reptiles qui sont recensées en métropole, 7 ont déjà été inventoriées et 3 autres sont potentiellement présentes sur Albi. Concernant les Amphibiens, 11 des 40 espèces d'amphibiens de France métropolitaine sont présentes sur notre territoire. En France, tous les serpents sont protégés par la loi.

Les amphibiens (ou batraciens) se reproduisent dans l'eau, mais sont capables de vivre sur terre. Leurs larves sont purement aquatiques et subissent une métamorphose qui est un peu un rappel accéléré de l'évolution : les batraciens sont des poissons qui se sont progressivement adaptés à la vie terrestre.

On distingue les urodèles (tritons, salamandres) des anoures (les « sans-queue » : grenouilles et crapauds).

Les amphibiens sont un excellent indicateur de la qualité de l'environnement et les grenouilles sont extrêmement efficaces pour convertir ce qu'elles mangent en biomasse, formant une ressource alimentaire majeure pour des prédateurs secondaires. Ils sont la clé de voûte des chaînes alimentaires d'un grand nombre d'écosystèmes de la planète.

Les reptiles forment une classe très diversifiée, dérivée évolutivement de celle des batraciens mais aucune métamorphose n'intervient au cours de leur croissance. Ils se nourrissent principalement de micromammifères, de poissons, d'amphibiens et d'autres reptiles dont ils régulent les populations. Ils sont également une ressource alimentaire pour de nombreux prédateurs (rapaces ou hérons par exemple).

Les reptiles et les amphibiens ont en commun qu'ils sont des animaux à sang froid, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas en mesure de réguler eux-mêmes leur température, de sorte que leur sang a une température pratiquement égale à celle de leur milieu de vie.

Reptile ou amphibien

STATUTS

Espèces protégées en France
Amphibiens et reptiles
Arrêté du 22 juillet 1993 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire abrogeant l'arrêté du 24 avril 1979
Journal officiel du 9 septembre 1993
NOR : ENVN93203044

Excepté pour la grenouille rousse, la grenouille verte et la Vipère aspic qui bénéficient d'un statut particulier :

sont interdits la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation, ou, qu'ils soient vivants ou morts, le transport, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente et l'achat des amphibiens ou des reptiles.

Une espèce sur cinq risque de disparaître de France métropolitaine selon la dernière liste rouge des espèces menacées.

Au cours des dernières années et des différents inventaires effectués en région Midi-Pyrénées, 38 espèces d'amphibiens et de reptiles ont pu être recensées et parmi celles-ci, 22 sont présentes à Albi et ses alentours.

Ce guide à pour vocation de vous montrer la biodiversité albigeoise compte tenu du nombre exceptionnel d'espèces présentes sur le territoire.

Certaines sont discrètes, d'autres plus familières, mais elles sont toutes très dépendantes des milieux qu'elles occupent.

Il est possible, grâce à diverses méthodes, d'identifier ces espèces sous toutes leurs formes, en passant de l'œuf à la larve pour les amphibiens et de l'adulte à la mue pour les reptiles.

Vous pourrez découvrir les cycles de vie étonnants des amphibiens et des reptiles, permettant de mieux comprendre leur adaptabilité et leur sensibilité.

Vous serez en mesure de pouvoir identifier les différentes espèces qui peuplent notre territoire.

Le comportement à adopter

Les amphibiens sont des espèces fragiles qui nécessitent une certaine attention. Il faut limiter le dérangement et éviter de les toucher à main nue car vous pourriez avoir une petite irritation et provoquer un assèchement de leur peau ou leur transmettre des bactéries, ce qui peut affecter leur santé.

Les reptiles sont tout aussi fragiles mais plus difficiles à voir selon l'espèce. Si vous voyez un serpent, il est déconseillé de l'attraper car il risquerait de mordre pour se défendre et même si la morsure n'est pas venimeuse, elle n'est pas agréable.

Il est préférable de simplement observer et d'essayer d'identifier, voire de prendre en photos si vous en avez l'occasion.

Qu'elle est la différence entre un amphibien et un reptile ?

	AMPHIBIENS *(Grenouilles, crapauds, tritons, salamandres)*	**REPTILES** *(Serpents, lézards, orvet, cistude)*
PEAU	• *Nombreuses glandes cutanées* • *La plupart du temps humide* • *Sans écailles*	• *Peu ou pas de glandes* • *Toujours sèche* • *Recouverte d'écailles* • *Mue*
DOIGTS	• *Pattes postérieures avec 5 doigts* • *Pattes antérieures avec 4 doigts*	• *Lézards toujours avec 5 doigts*
RESPIRATION	• *Respiration par la peau très importante* • *Le cas échéant, respiration pulmonaire et par la gorge*	• *Respiration exclusivement pulmonaire*
TEMPÉRATURE CORPORELLE	• *Thermorégulation (poïkilothermes)* • *Optimum différent pour chaque espèce* • *Est atteinte par des températures environnementales favorables*	• *Thermorégulation (poïkilothermes)* • *Optimum aux alentours de 30-33°C* • *Est atteinte grâce à une exposition au soleil*
DÉVELOPPEMENT	• *Avec des stades larvaires* • *Lié au milieu aquatique*	• *Sans stades larvaires* • *N'est pas lié au milieu aquatique* • *ovipares ou vivipares*
ŒUFS	• *Œufs avec enveloppe gélatineuse* • *Enveloppe toujours transparente* • *Dans l'eau (Exception: crapaud accoucheur et salamandres)*	• *Œufs avec une coquille molle* • *Blancs* • *Toujours sur la terre ferme* • *Pour les ovipares sous une protection*
ÉCOLOGIE ET COMPORTEMENT	• *Préfèrent les habitats humides* • *Ne se rencontrent que rarement exposés au soleil* • *Ne boivent pas ; l'absorption de liquide se fait par la peau*	• *Préfèrent les habitats bien ensoleillés* • *S'exposent souvent de façon continue au soleil* • *Boivent activement de l'eau*
HIVERNATION	• *Dans des endroits abrités du gel sur la terre ferme* • *Certaines espèces dans l'eau*	• *Dans des endroits abrités du gel sur la terre ferme* • *Dans l'eau uniquement pour la cistude d'Europe*

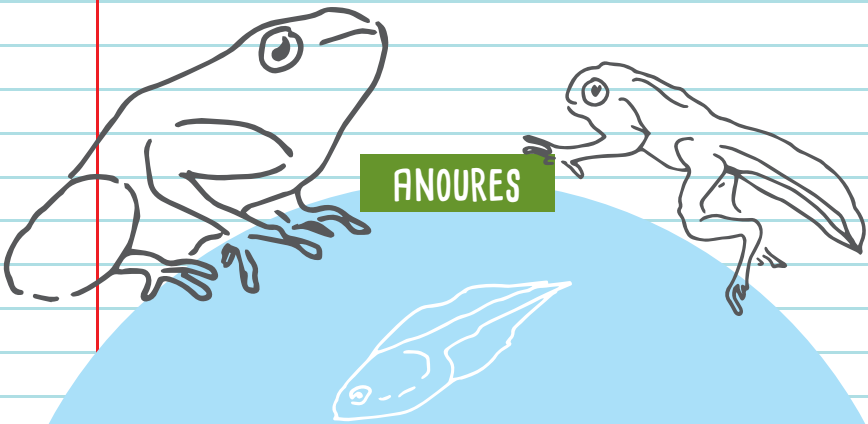
Les amphibiens

Les amphibiens sont des vertébrés à température variable, c'est à dire qu'ils la régule en se réchauffant au soleil ou en se cachant à l'ombre pour se refroidir; on appelle ça la thermorégulation. Les amphibiens naissent dans l'eau avec des branchies, comme chez les poissons ,mais finissent leur vie sur terre avec des poumons.

Ces espèces vivent principalement dans des milieux humides (mares, fossés) et se divisent en deux groupes facilement reconnaissables :

Les anoures rassemblent tout ce qui correspond à la famille des grenouilles et des crapauds.

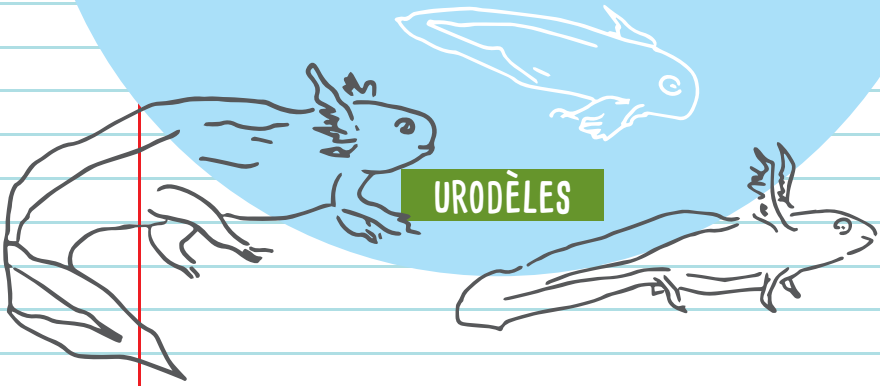
Les urodèles comprennent les tritons et salamandres.



ANOURES

Comment faire la différence ?

Les anoures ne possèdent pas de queue à l'âge adulte et possèdent des membres postérieurs développés. Les urodèles ressemblent à des lézards mais n'ont pas d'écailles ni de griffes et possèdent une queue de l'état larvaire à leur mort.



URODÈLES

CLÉ DE DÉTERMINATION - *Anoures / Urodèles*

Peau lisse Grenouilles

- **Couleur brune**
  - **Museau pointu et long**
- **Couleur verte**
  - **Dos et pattes vertes avec taches brunes. Yeux en haut du crâne**
  - **Couleur vert pomme avec ventouse au bout des doigts**

Peau verruqueuse Crapaud

- **Grosses pustules Pupille horizontales**
  - **Iris rouge-orange**
  - **Iris jaune-vert**
- **Grosses pustules Pupilles verticales**
  - **Dos et ventre gris Porte des œufs (mâle)**
  - **Brun avec pustules vertes**

Queue ronde couleur jaune et noire

Queue comprimée latéralement

- **coloration vert-olive ou brune, une gorge couleur chair**
- **Dos marbré de vert, ventre noirâtre piqueté de blanc**

Sommaire

GRENOUILLE AGILE — P.14

GRENOUILLE VERTE — P.15

RAINETTE MÉRIDIONALE — P.15

CRAPAUD ÉPINEUX — P.16

CRAPAUD CALAMITE — P.16

ALYTE ACCOUCHEUR — P.17

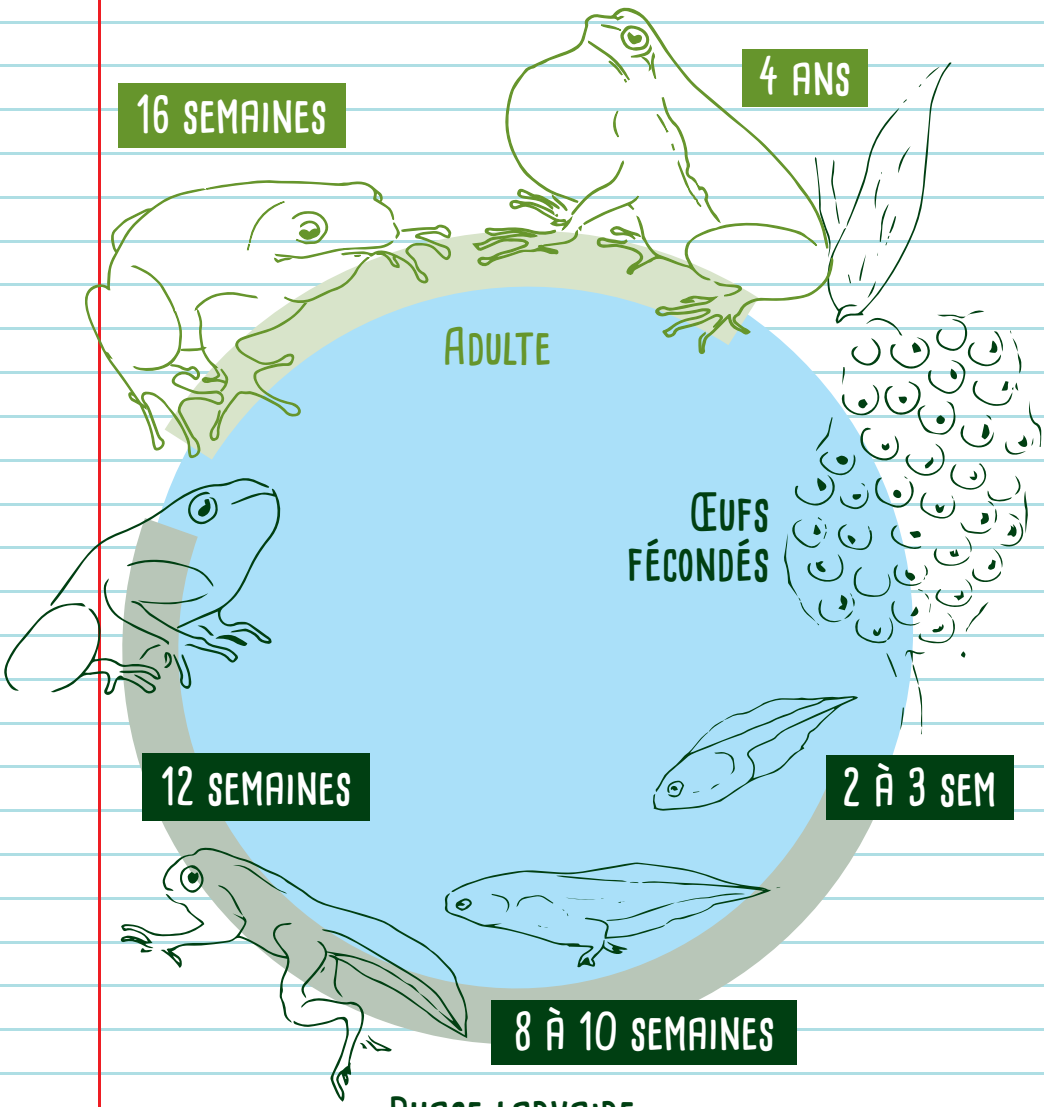
PÉLODYTE PONCTUÉ — P.17

SALAMANDRE TACHETÉE — P.18

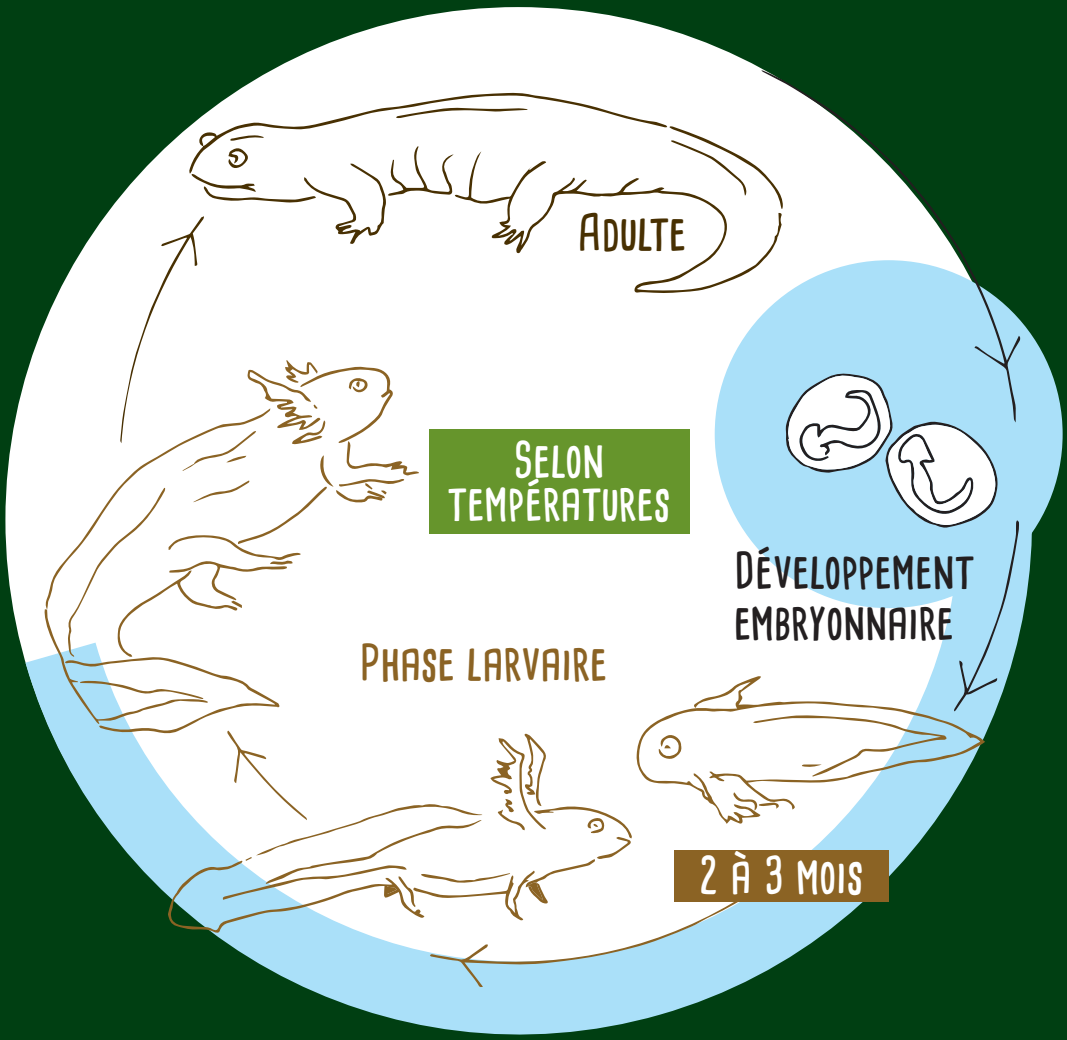
TRITON PALMÉ — P.18

TRITON MARBRÉ — P.19

Anoures Cycle de vie



Urodeles Cycle de vie



La Rana agila

Grenouille agile

Rana dalmatina

Grenouille de taille moyenne mesurant de 4,5 à 7cm à l'âge adulte, la Grenouille Agile est une espèce aux mœurs terrestres. Comme beaucoup d'autres amphibiens, elle fréquente les points d'eau, type mares, fossés profonds, seulement lors de sa reproduction.

D'une allure plutôt fine et élancée, on la confond souvent avec la Grenouille Rousse qui, plus trapue, vit plutôt en montagne et possède des disques tympaniques moins grands (et plus près de l'œil).

Capable de bondir jusqu'à 2m, elle fréquente des milieux de plaine peu cultivés telles que des zones bocagères bordées de prairies pâturées mais également les bords de rivière boisés. Elle est souvent victime du trafic routier, surtout lors de ses déplacements liés à la reproduction vers février/mars.

C'est une grenouille terrestre qui ne va dans l'eau que pour se reproduire dès la fin de l'hiver. Ses pontes forment des grappes d'œufs qui peuvent recouvrir la mare tant elles sont nombreuses. Le mâle agrippe la femelle à l'aide ses pattes avant et la tient fermement sous les aisselles; c'est l'amplexus axillaire. Elle se nourrit principalement de petits insectes, d'arachnides mais aussi de limaces, vers de terre et larves d'amphibiens qu'elle attrape en lançant sa langue.

La Rana verda

Grenouille verte

Pelophylax sp.

Les grenouilles vertes comprennent plusieurs espèces aux caractères physiques très semblables. La distinction s'effectue en général par le chant. Elle peut être verte ou brune avec les yeux situés sur le haut de la tête. Très aquatique, elle est visible dans la mare de la Mouline où son chant retentissant est facile à entendre. Si vous observez bien, vous pourriez même la voir se réchauffer sur un nénuphar ou une berge ensoleillée. Son hivernage a d'ailleurs lieu sous l'eau : elle restera enfouie dans le fond de la mare en restant immobile pour réduire au minimum ses besoins vitaux et en respirant par la peau. Son alimentation est composée d'insectes, de petits poissons ou encore de larves d'amphibiens. De mai à septembre, vous n'aurez pas de mal à l'observer tout le long des ruisseaux de Caussels, Jautzou ou Séoux.

La Ranéta miègjornala

Rainette méridionale

Hyla meridionalis

Petite grenouille de 5cm très représentée dans les livres pour enfants, la rainette méridionale a une couleur vert pomme qui lui assure un camouflage parfait. Elle est principalement terrestre et aime se percher dans les arbres grâce à ses disques adhésifs au bout de ses doigts. On la retrouve souvent près des mares, mais on peut aussi la rencontrer dans les boisements, les vergers ou encore dans nos jardins. Malgré sa petite taille, son chant peut retentir à plus d'un kilomètre. Les mâles utilisent leurs disques vocaux pour attirer et séduire les femelles qui pondront une centaine d'œufs en amas de la taille d'une noix, que le mâle fécondera au fur et à mesure que la femelle les expulsera. Les limaces, mouches et araignées faisant partie de ses nombreuses proies, elle constitue une précieuse aide dans les jardins.

Le Grapaud comun

Crapaud Épineux

Bufo spinosus

Plus gros amphibien de France, il peut atteindre jusqu'à 15cm à l'âge adulte. Le crapaud commun a mauvaise réputation et a été associé à diverses légendes et sorcelleries à cause de sa peau très verruqueuse. Facilement reconnaissable par sa taille et son iris doré voire rouge cuivré, il se reproduit de façon impressionnante : dès février, les crapauds se rendent par centaines dans les lieux de ponte et des femelles peuvent parfois être écrasées voir noyées par plusieurs mâles, agressifs lors de cette période. Les pontes de crapaud épineux ressemblent à de longs cordons noirs de 3 à 5m. Ils vivent dans les milieux humides (mares, fossés, étangs) pour leur reproduction, mais on le rencontre aussi bien dans les jardins et les zones agricoles bordées de haies. Ce sont d'excellents auxiliaires du jardin car ils consomment des insectes ravageurs, des limaces ou encore des moustiques. Malheureusement, ils souffrent de la pollution et de la fragmentation de leurs habitats. Des « crapauducs » sont parfois aménagés pour limiter les nombreux écrasements sur les routes en période de reproduction.

Le Grapaud correire

Crapaud calamite

Bufo calamita

Avec une taille avoisinant les 8 cm à l'âge adulte, le crapaud calamite cherche à impressionner : lorsqu'il se sent menacé, il se gonfle, lève l'arrière-train et produit une odeur spéciale pour faire fuir les prédateurs. Il vit en plaine et en moyenne montagne, appréciant les milieux ouverts et pauvres en végétation comme les lisières forestières, les landes ou encore les milieux exploités tels que les carrières, gravières ou zones de chantiers avec des sols sableux. Il n'est donc pas étonnant d'en voir sur les secteurs de Pélissier ou Ranteil. Il se reproduit dans des points d'eau peu profonds, dépourvus de poissons et ensoleillés. La femelle pond ses œufs dans des flaques, des mares temporaires et parfois même dans des ornières creusées par un engin de chantier, ce qui peut lui permettre de coloniser rapidement une zone en travaux. Principalement nocturne, il est capable de se déplacer aussi vite qu'une souris pour attraper ses proies constituées de fourmis, mollusques, lombrics ou encore coléoptères qu'il saisit en projetant sa langue collante.

Lo Levandièr

Alyte accoucheur

Alytes obstetricans

Petit crapaud trapu atteignant 4 cm à l'âge adulte et dégageant une forte odeur d'ail, l'Alyte accoucheur possède une particularité étonnante : c'est le mâle qui s'occupe de la ponte et qui porte les œufs entre ses pattes arrière en prenant soin de les tremper dans l'eau tous les jours, d'où son nom. C'est la seule espèce d'anoure dont la ponte n'évolue pas dans l'eau.

Principalement insectivore, c'est la nuit qu'il part à la recherche d'insectes, de larves ou encore de mollusques qu'il attrape avec sa langue en forme de disque.

Il fréquente une large gamme de milieux. Vous pourrez aussi bien le trouver à proximité d'une mare que dans un mur de pierres où il mène une existence quasi-terrestre, sauf lors de la reproduction.

Son chant semblable à celui d'un rapace nocturne, le Petit-Duc, est particulièrement audible à partir du mois de février lors de sa période de reproduction. Vous pourrez facilement l'entendre au Parc Rochegude et depuis le parking de la cathédrale.

Lo Grapaudèt picatat

Pélodyte ponctué

Pelodytes punctatus

Petit crapaud atteignant une taille maximale de 5cm à l'âge adulte, le pélodyte ponctué est très présent dans les gravières du secteur de Marre. Il peut être confondu avec une grenouille. Ses couleurs varient du gris au jaune, ou encore du blanc au vert olive. Il possède des petites taches vertes caractéristiques qui lui valent le surnom de « Grenouille persillée ». C'est un crapaud relativement terrestre qui s'est assez bien adapté à l'anthropisation : on peut le retrouver dans des zones cultivées, des ronciers, des gravières ou encore des carrières car il aime les milieux ouverts. Il se dissimule la journée dans des cavités qu'il creuse lui-même, ou des fissures de mur.

La Blanda

SALAMANDRE

Salamandra salamandra

Vous l'avez peut-être déjà aperçue grâce à sa couleur noire et ses taches jaunes caractéristiques, la salamandre tachetée, longue d'une vingtaine de centimètres ne peut être confondue avec une autre espèce. Ses couleurs vives indiquent aux prédateurs le danger encouru car sa peau sécrète un mucus toxique. Forêts humides, jardins et ruisseaux sont des milieux qu'elle affectionne car elle est essentiellement terrestre. Ce n'est que pour se reproduire qu'elle fréquente les points d'eau pour y déposer ses œufs qui éclosent au moment où ils sont expulsés dans l'eau. Vous ne la verrez pas dans les rivières car elle pourrait s'y noyer. Principalement nocturne, elle se dissimule la journée sous des pierres, des racines ou des troncs ; mais il est possible de la rencontrer en pleine journée après de fortes pluies. Elle a la capacité de se séparer d'un membre en cas d'attaque par un prédateur puis de le régénérer, caractéristique encore mystérieuse pour les scientifiques.

Lo Gafolh palmat

TRITON PALMÉ

Lissotriton helveticus

Le triton palmé est la plus petite espèce de triton, n'atteignant pas plus de 9 cm à l'âge adulte. De coloration principalement brunâtre, son ventre peut quant à lui présenter une coloration orangée. À la différence de la femelle, le mâle possède des palmures sombres aux membres postérieurs ainsi que des couleurs plus contrastées permettant de le différencier. Comme de nombreux amphibiens, il n'utilise les points d'eau que pour se reproduire. On peut le retrouver dans presque tous les points d'eau stagnante comme les étangs, mares ou encore abreuvoirs à bétail. Il possède des exigences écologiques beaucoup moins importantes que le Triton marbré bien qu'il reste sensible à la pollution. Amateur d'invertébrés aquatiques et terrestres, il n'est pas rare de le rencontrer en train de consommer des têtards de grenouilles en se perchant sur les pontes. Il arrive également qu'il consomme aussi des larves de sa propre espèce.

Lo Gafolh marmorat

Triton marbré

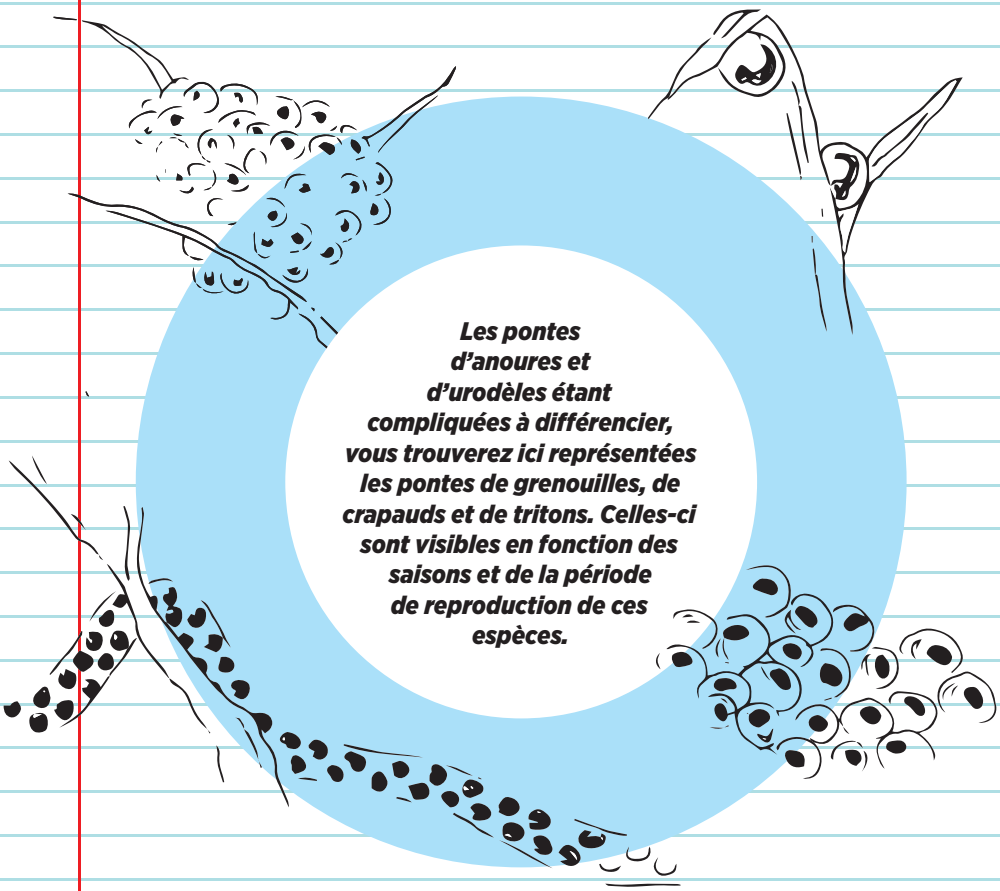
Triturus marmoratus

Grand amphibien de l'ordre des urodèles pouvant atteindre 16 cm, le triton marbré possède des caractéristiques sexuées : couleur verte marbrée de noire pour les mâles et ligne vertébrale orange chez les femelles. Les mâles ont aussi une crête dorsale qu'ils perdent après la reproduction.

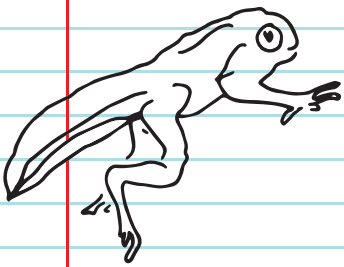
La femelle ira pondre ses œufs dans des feuilles de plantes aquatiques qu'elle repliera pour les protéger et les dissimuler des éventuels prédateurs. Principalement nocturne, Le Triton marbré se nourrit d'invertébrés terrestres et aquatiques tels que des limaces, des chenilles ou encore des œufs et têtards de ses congénères.

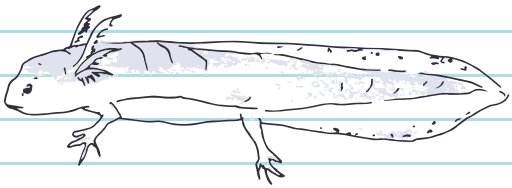
Il fréquente une large gamme de milieux comme les bois, les friches, les haies ou encore des landes et possède des exigences écologiques fortes. La baisse de ses effectifs est liée à l'abandon des mares et étangs qui finissent par se refermer pour laisser place à un écosystème terrestre. Originalité : les tritons possèdent un odorat leur permettant de retrouver leur mare natale ou de détecter une femelle.

Détermination anoures / urodeles
Larves et pontes



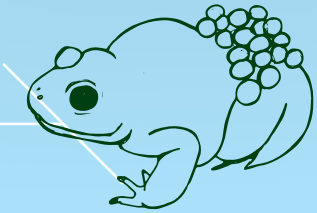
Les pontes d'anoures et d'urodèles étant compliquées à différencier, vous trouverez ici représentées les pontes de grenouilles, de crapauds et de tritons. Celles-ci sont visibles en fonction des saisons et de la période de reproduction de ces espèces.





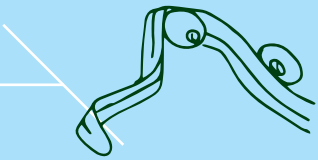
Clé de détermination de pontes

Œufs portés par le mâle



→ Alyte accoucheur
Alytes obstetricans

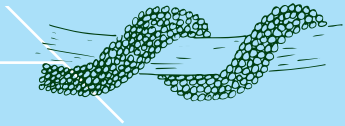
Œufs aquatiques



→ Triton marbré
Triturus marmoratus

Localisés individuellement sur végétation immergée

Groupés



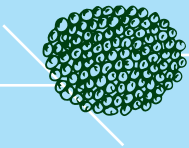
→ Pélodyte ponctué
Pelodytes punctatus

Groupés en cordon autour de la végétation

En long cordon pair et paralèlles

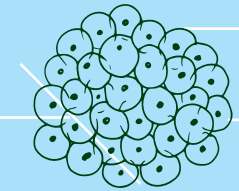
- *2,3 ou 4 rangs* → Crapaud épineux *Bufo spinosus*
- *1 ou 2 rangs* → Crapaud calamite *Bufo calamita*

En amas



Taille d'une noix fixée à la végétation → Rainette méridionale *Hyla meridionalis*

Très volumineux



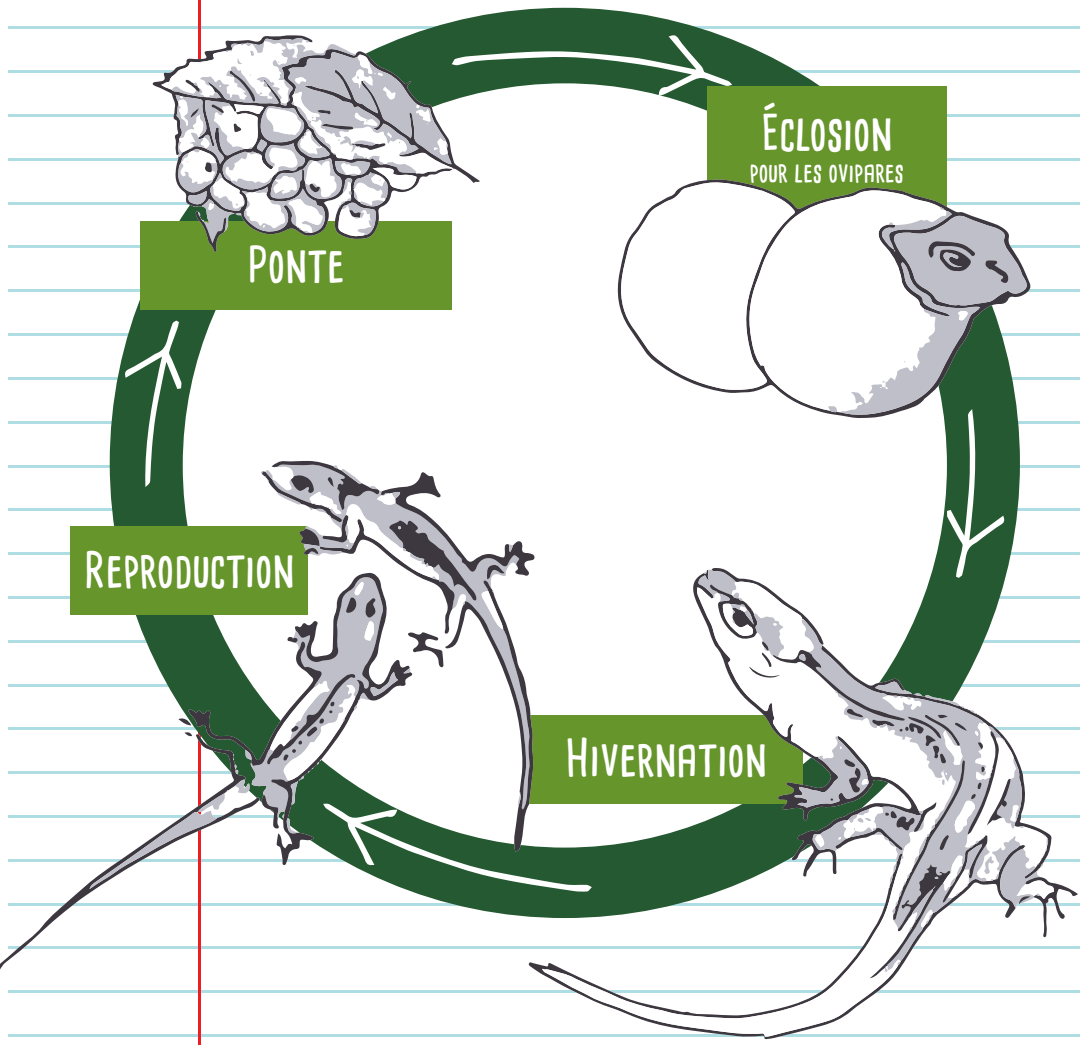
- *Flottant en nappe* → Grenouille rousse *Rana temporaria*
- *Individualisé fixés à la végétation* → Grenouille agile *Rana dalmatina*

Les reptiles

Souvent mal-aimés et stigmatisés dans de nombreuses légendes, les reptiles sont des espèces menacées qui sont pourtant indispensables au bon fonctionnement des écosystèmes. En effet, ils jouent un rôle de régulateurs de populations d'insectes et de rongeurs, et constituent le régime alimentaire de nombreux rapaces.

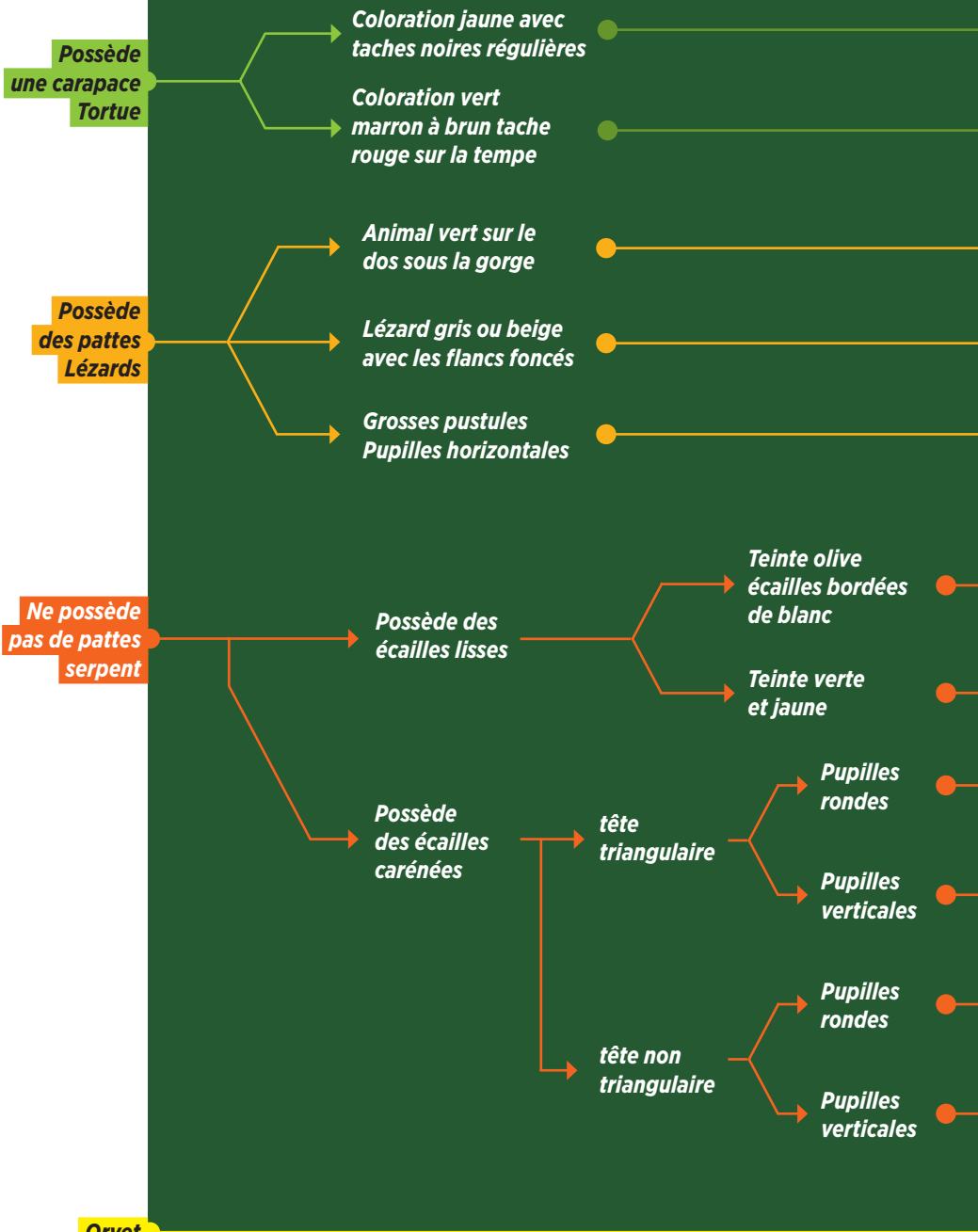
Les reptiles comprennent les tortues, les lézards et les serpents. Lorsqu'on voit un serpent, on pense tout de suite qu'il s'agit d'une vipère, connue pour être venimeuse. Or, entre 1984 et 2019, une seule observation en Albigeois a été remontée aux naturalistes.
À Albi, plusieurs espèces de lézards et de serpents inoffensifs peuvent être observées, surtout l'été car les reptiles sont actifs seulement quand il fait chaud, en raison de leur capacité à réguler leur température, ce qui leur est impossible de faire en hiver à cause des températures trop basses.

Reptiles Cycle de vie



Certains reptiles sont ovovivipares et gardent leurs œufs pour une éclosion dans le corps de la mère avant d'être expulsés (Vipère aspic par exemple)

Clé de détermination - *Reptiles*



Sommaire

TORTUE D'HERMANN P.26

TORTUE FLORIDE P.26

LÉZARD VERT P.27

LÉZARD DES MURAILLES P.27

TARENTE DE MAURÉTANIE P.28

COULEUVRE D'ESCULAPE P.30

COULEUVRE VERT ET JAUNE P.30

COULEUVRE VIPÉRINE P.29

VIPÈRE ASPIC P.31

CORONELLE GIRONDINE P.29

COULEUVRE À COLLIER P.31

ORVET P.31

La Tortuga de terra

Tortue d'Hermann

Testudo hermanni

Seule tortue terrestre de France et facilement reconnaissable avec sa couleur jaune et ses plastrons noirs, elle est considérée comme étant en voie d'extinction. Il est possible d'en trouver dans le milieu naturel mais ce n'est pas sa place. Présente seulement dans deux zones méditerranéennes à l'état sauvage, elle est souvent victime d'acheteurs mal avertis, qui les relâchent dans des endroits inappropriés, comme c'est aussi le cas pour le territoire albigeois, qui n'est pas un endroit idéal pour son bon développement.

Herbivore, ses déplacements sont réduits (domaine vital de quelques hectares). Active 8 à 9 mois, elle hiberne en s'enterrant dans le sol. Son espérance de vie est de 60 ans en milieu naturel.

La Tortuga d'America de tempe roge

Tortue de Floride

Trachemys scripta elegans

Comme son nom l'indique, c'est une tortue importée massivement des États-Unis dans les années 70 et classée invasive. Elle s'est très bien acclimatée en France et prolifère au détriment de la faune locale, notamment de la Cistude d'Europe, tortue aquatique non présente sur le territoire albigeois. De couleurs vives avec des tempes rouges facilement reconnaissables, elle est présente dans la plupart des rivières à cours lent. Carnivore dans les premières années de sa vie, elle devient omnivore et s'attaque tant aux végétaux aquatiques, qu'aux poissons, amphibiens et petits insectes, d'où de réelles menaces sur la biodiversité les milieux qu'elle s'est appropriés. Elle pond une vingtaine d'œufs qu'elle dépose sur une plage sablonneuse et ensoleillée. Elle a une espérance de vie de 30 ans.

L'Engrisòla / la Cernalha

Lézard des murailles

Podarcis muralis

Le lézard des murailles est le plus commun de tous les lézards de France. D'une taille de moins de 20cm, on le retrouve un peu partout en campagne et en ville, où ses seules exigences sont d'avoir un endroit ensoleillé pour capter la chaleur. Contrairement aux autres espèces de reptiles, il est thermophile, c'est à dire qu'il peut supporter de fortes températures. De couleur gris-marron, ses motifs peuvent varier selon les individus : ils peuvent être composés de points, de damiers ou de marbrures. Ses flancs sont généralement plus foncés que le reste de son corps. Il se nourrit de petits insectes tels que les moustiques, les coléoptères, avec un rôle de régulateur. Les femelles peuvent faire jusqu'à trois pontes par an, composées de 2 à 12 œufs déposés dans un trou qu'elles auront préalablement creusé. La durée d'incubation des œufs dépend de l'ensoleillement (4 à 11 semaines). Il a une longévité de 4 à 6 ans. Si vous l'attrapez, il n'est pas rare que sa queue vous reste entre les mains car le lézard a la capacité de l'abandonner (elle pourra continuer de bouger afin d'attirer l'attention et de lui laisser le temps de s'enfuir). Elle repoussera sous forme de moignon.

Lo Lausèrt

Lézard vert

Lacerta bilineata

Facilement observable mais furtif, le Lézard vert, maintenant appelé Lézard à deux raies, est inoffensif comme de nombreuses autres espèces de reptiles. Avec ses 40 cm, c'est le plus grand lézard du département. De couleur vive variant du vert pomme au vert plus foncé, les jeunes sont marron avec le ventre vert avant de prendre leur couleur définitive. Le Lézard vert apprécie les milieux ouverts ensoleillés tels que les pieds de haies, les lisières de forêts, les clairières, les prairies et les talus. Il n'est donc pas rare de le croiser dans son jardin ou lors d'une balade dans la campagne. Très commun, Il est présent pratiquement sur la totalité du territoire français. Il pond de 2 à 20 œufs dans le sol ou à l'abri d'un tas de végétaux. L'éclosion à lieu au bout de 5 à 15 semaines d'incubation. Il a une longévité de 5 à 15 ans. Son régime alimentaire est très varié : araignées, petits insectes, œufs d'oiseaux, fruits, voire petits lézards !

Lo Dragonet

Tarente de Maurétanie

Tarentola mauritanica

De couleur principalement grise, pouvant varier selon les individus, la Tarente a la particularité de changer celle-ci en fonction des conditions de son cadre de vie et de son humeur. Presque noire en journée, surtout lors d'un ensoleillement automnal ou printanier, elle devient très pâle la nuit. Seul son ventre reste assez clair, voire jaune pâle, selon les individus. Ce Gecko carnivore, consomme des moustiques, des araignées, des blattes et parfois même des petits lézards. Elle n'a pas de paupières : c'est une écaille transparente qui protège son œil. Elle possède une pupille verticale capable de se dilater complètement dans l'obscurité et donc de devenir ronde, comme chez les chats. Originaire de la Méditerranée, la Tarente est progressivement arrivée à Albi il y a une vingtaine d'années. Probablement transportée par des wagons, elle s'est bien implantée dans les principales villes tarnaises.

La Sèrp lisa del Miègjorn

Coronelle girondine

Coronella girondica

La Coronelle girondine est souvent confondue avec la Couleuvre vipérine ou encore la Vipère aspic en raison de motifs similaires. Une ligne bien marquée sur le museau ainsi qu'une « larme » sous l'œil, permettent de la caractériser. Contrairement aux deux espèces citées, elle affectionne les milieux secs et ensoleillés comme les coteaux, les tas de pierre, les talus de voies ferrées. Inoffensive, on peut également la retrouver dans nos maisons, surtout au niveau des combles. Son régime alimentaire se compose de lézards, d'autres serpents et parfois de petits mammifères qu'elle chasse à l'affût le soir et la nuit. Comme la Couleuvre vipérine qui est aussi en régression, elle est malheureusement sujette à une destruction volontaire : elle est souvent confondue avec la Vipère aspic puisqu'en cas de danger, elle élargit sa tête pour ressembler à cette dernière. Plutôt nocturne, elle subit la pression routière lors de ses déplacements.

La Sèrp d'aiga

Couleuvre vipérine

Natrix maura

Comme son nom l'indique, elle est souvent confondue avec la Vipère aspic en raison de la forme de ses dessins organisés en zigzag et de sa tête, triangulaire comme chez les vipères. Mais si vous regardez bien, les pupilles sont rondes alors que chez la vipère elles sont verticales.

Cette ressemblance permet d'effrayer ses prédateurs; cela fonctionne comme un signal indiquant la présence de venin alors qu'elle n'en possède pas.

Parfois appelée « vipère d'eau », cette espèce méridionale est la plus petite des couleuvres (50-70cm). Elle vit dans les milieux aquatiques, passant de la mare, au lac ou encore à la rivière puisque son régime alimentaire se compose principalement de poissons et d'amphibiens.

Elle pond ses œufs à proximité directe du point d'eau où elle vit, dans un trou très humide près des berges.

Sa destruction volontaire par ressemblance avec la Vipère aspic participe au déclin de cette espèce inoffensive.

Sur Albi, elle est régulièrement observée sur le long du Caussels.

La Sèrp de colaret

Couleuvre à collier

Natrix natrix

La Couleuvre à collier, maintenant appelée Couleuvre helvétique, devait son nom à son collier noir et jaune situé derrière la tête, plus ou moins visible selon son âge. Elle peut atteindre 1,70m et possède des taches noires sur le dos. Présente jusqu'à 250m d'altitude, c'est la couleuvre la plus fréquente, présente dans de nombreux milieux tels que des clairières forestières, des pieds de haies. Elle apprécie les milieux humides en raison de son régime alimentaire qui se compose principalement d'amphibiens (crapauds, grenouilles, tritons), de poissons et parfois de petits mammifères qu'elle engloutit vivants. C'est une très bonne nageuse. Semi-aquatique, certaines couleuvres préfèrent cependant vivre dans un endroit sec. Elle pond une cinquantaine d'œufs qu'elle ira déposer dans un endroit chaud et humide type compost, tas de fumier ou d'herbe séchée. Sa particularité est de simuler la mort lorsqu'elle se sent en danger.

La Sèrp d'Esculapi

Couleuvre d'esculape

Zamenis longissimus

Avec sa teinte olive très souvent piquetée de points blancs, c'est le plus long serpent du département, avec une taille qui peut atteindre 1,90m à l'âge adulte. Elle est présente partout en France. Ce serpent est un très bon grimpeur qu'on retrouve souvent dans les arbres, avec une alimentation composée d'oisillons qu'elle prélève dans les nids. Elle utilise le constrictor pour tuer les plus grosses proies (lézards, oiseaux, micromammifères...). Elle peut vivre tant dans des milieux boisés qu'au contact de l'homme, parfois même dans les greniers, sous-sol, Inoffensive, elle est présente sur le caducée des médecins, symbolisant la guérison. Elle affectionne les composts, qui correspondent à ses exigences, chaud et humide pour l'incubation de ses œufs. Au nombre de 5 à 8, ils éclosent en septembre. Les jeunes ont une tâche jaune marquée de chaque côté du cou.

La Colòbra

Couleuvre verte et jaune

Hierophis viridiflavus

La couleuvre verte et jaune, en fait de couleur noire et jaune, fait partie de la famille des serpents. Pour rappel, les couleuvres sont inoffensives pour l'homme. Elle est impressionnante par sa taille: elle peut atteindre 1,70 m. Tout comme la Tarente de Mauritanie, elle est méridionale mais s'est étendue petit à petit sur tout le territoire. Elle apprécie les milieux denses comme les hautes herbes, les prairies, les tas de bois mais on peut la retrouver un peu partout, même en ville comme à Toulouse. Elle sort au soleil le matin pour se réchauffer mais se cache l'après-midi s'il fait trop chaud. Comme tous les serpents, elle hiverne de novembre à mars où elle commence à s'insoler. Elle pond ses œufs dans des tas de fumier, de terre, ou d'herbe Sa particularité est, lors d'un danger, d'émettre une odeur nauséabonde laissant penser au prédateur qu'elle est pourrie.

Couleuvre, vipère comment faire la déférence !

***Couleuvres**:*
- *écailles grandes et peu nombreuses sur la tête;*
- *pupille ronde;*
- *queue effilée.*

***Vipères**:*
- *nombreuses petites écailles sur la tête;*
- *pupille verticale;*
- *queue se termine brusquement.*

La Vipèra / l'Aspic

Vipère aspic

Vipera aspis

La vipère aspic, quasiment absente du territoire albigeois, se différencie des couleuvres par la forme de sa pupille, qui est horizontale, ainsi que de son museau retroussé et de sa tête triangulaire. Solitaire, elle possède un venin permettant de neutraliser ses proies facilement et se nourrit essentiellement de petits rongeurs (souris, mulots). Souvent mal perçue, sa destruction volontaire est une des causes de sa rareté, voire de sa disparition sur la commune. La vipère mue 2 à 3 fois par an et vit de 25 à 30 ans. Craintive et fuyante, elle prévient son agresseur en sifflant. Ce n'est qu'au dernier recours qu'elle en vient à mordre.

Lo Liset / lo Naduèlh

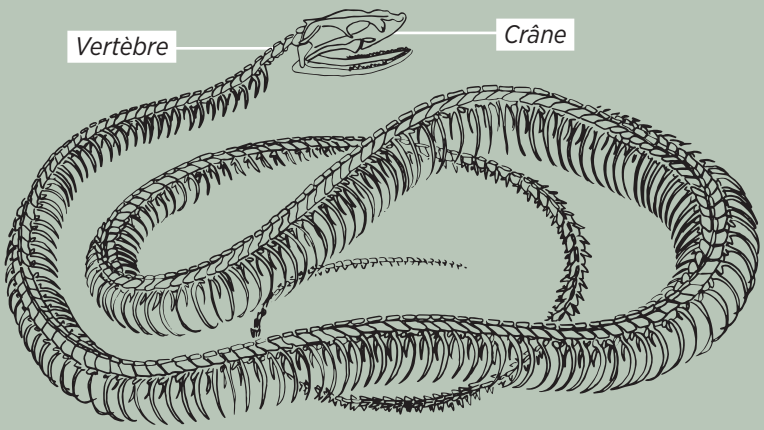
Orvet

Anguis fragilis

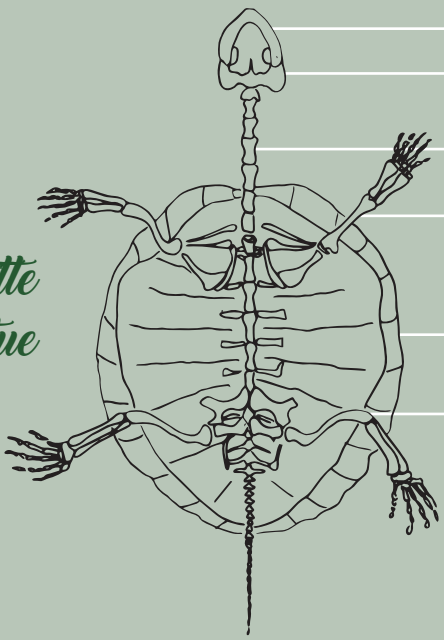
Contrairement aux idées reçues, l'Orvet Fragile n'est pas un serpent mais un lézard sans pattes : sa tête ressemble bien à celle d'un lézard et ses écailles sont brillantes. Comme d'autres espèces de lézards, il peut couper sa queue qui repoussera sous forme de moignon. C'est le reptile qui, au regard de ses exigences écologiques, devrait être le plus représenté dans nos parcs et jardins. Se nourrissant de vers de terre, limaces, chenilles ou cloportes, il est un allié parfait pour les jardiniers. Malheureusement, pénalisé par sa ressemblance avec un serpent et son manque d'agilité, il a été décimé et est aujourd'hui presque absent du territoire albigeois.

SQUELETTES DES REPTILES ET AMPHIBIENS

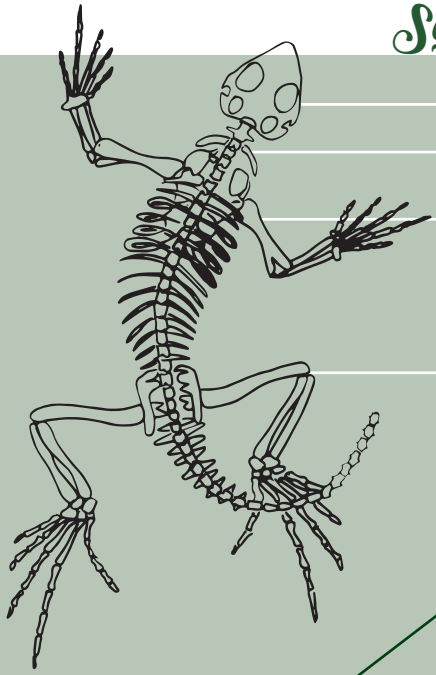
Squelette d'un serpent



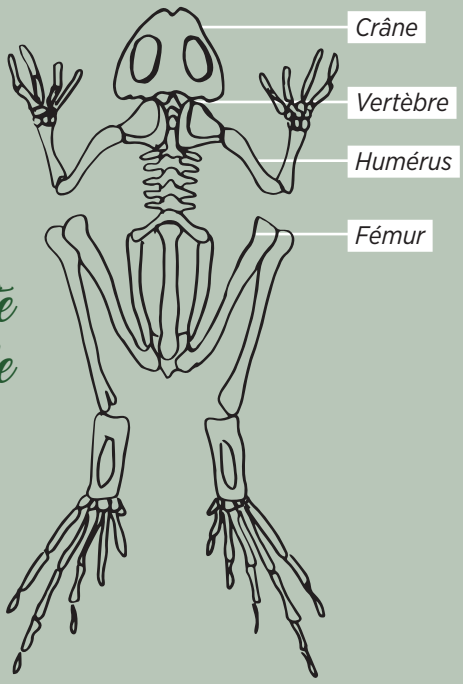
Squelette d'une tortue



Squelette d'un lézard



Squelette d'une grenouille



Mue de serpent

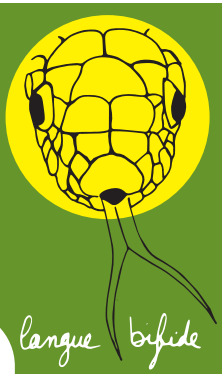
Mue des reptiles

Tout au long de leur vie, le serpent n'arrête pas sa croissance. Malgré l'élasticité de sa peau, celle-ci devient progressivement trop étroite et il doit s'en débarrasser pour laisser place à une nouvelle. C'est un moment compliqué pout lui car quelques jours avant la mue, ses yeux s'opacifient et l'empêchent de voir correctement. Il doit se déplacer dans un lieu propice à la mue et devient plus agressif car il ne voit plus les dangers et ne s'alimente plus.

La période de mue est variable selon les individus. Au début de sa vie, elle aura lieu régulièrement puis s'espacera au fil des années.

Les lézards aussi ont une période de mue mais elle est plus difficilement observable. Tout comme les serpents, leur comportement change et ils cessent de se nourrir. Leur mue est composée de plusieurs morceaux de peau à la différence du serpent qui la perd généralement d'un seul tenant.

Mue de lézard



La langue des serpents :

Les serpents possèdent une langue bifide aux fonctions essentielles à sa survie. Celle-ci leur permet de se repérer, se déplacer et de capter les éventuelles proies présentes à proximité de lui. De plus, après avoir consommé une proie, les serpents sont très vulnérables car leur système digestif ne leur permet pas de rester en activité pendant cette phase de digestion.

NAC EN MILIEUX NATURELS

Si les chiens et les chats sont les animaux de compagnie les plus nombreux, un bon nombre de familles se sont tournées vers des animaux plus atypiques d'origines sauvages la plupart du temps : ce sont les nouveaux animaux de compagnie (NAC). Nous oublions trop souvent les responsabilités qu'engendre l'accueil d'un animal de compagnie, qui comprennent un engagement à long terme en prenant en compte l'évolution de celui-ci (taille, poids, besoins...). Les tortues de Floride et d'Hermann par exemple, sont achetées petites en animalerie mais peuvent atteindre 25kg, poids incompatible avec un terrarium. Ainsi, de nombreux individus finissent relâchés dans le milieu naturel par méconnaissance de l'espèce et de son évolution. Dans certains cas, un animal d'origine exotique ne survit pas dans un milieu qui ne lui est pas approprié. S'il ne meurt pas et qu'il parvient à se reproduire, il sera forcément à l'origine de déséquilibres écologiques plus ou moins graves. C'est le cas de la Tortue de Floride, aujourd'hui interdite à la vente, qui s'est très bien adaptée à nos milieux et qui tend à faire disparaître la Cistude d'Europe, une espèce de tortue aquatique sauvage protégée à l'échelle européenne.

La Tortue de Floride prend la « niche écologique » d'une autre espèce mais elle est également un prédateur redoutable d'amphibiens. Pour éviter cela, le mieux est de bien avoir connaissance de la biologie de l'espèce que l'on souhaite acquérir et bien sûr de ne pas la relâcher dans le milieu naturel.

Caméléon

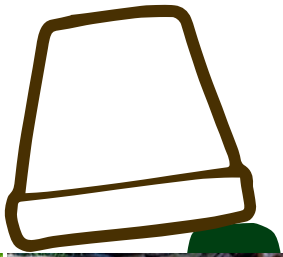
Tortue de Floride

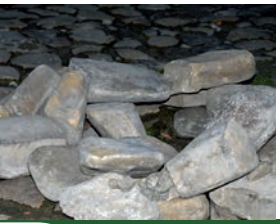
Une mare, près de chez moi ?

Participez à l'inventaire participatif des mares en Occitanie : faites-nous part de vos observations ! Les mares ou les zones humides situées au fond de votre jardin sont des milieux propices à la sauvegarde des amphibiens. Votre collaboration est précieuse et indispensable. ***contact@cpie81.fr***

Comment aider ces espèces ?

Si vous souhaitez favoriser la présence chez vous des reptiles et des amphibiens, précieux auxiliaires du jardin, il est préférable de ne plus avoir recourt aux pesticides et aux engrais chimiques, de couper l'herbe de votre jardin moins souvent et moins rase, et de ne pas bétonner vos murets pour qu'ils puissent venir se cacher dans les trous. Faites des petits tas de pierre ou de branches, retournez des pots de fleurs en laissant une entrée et en y ajoutant un peu de terre à l'intérieur. Toutes ces petites actions leur permettront de se cacher, se réchauffer ou encore de passer l'hiver dans de bonnes conditions.





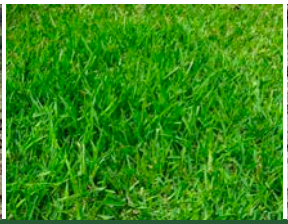


Tableau espèces

	Nom Français	Nom latin	État de l'espèce
AMPHIBIENS	Alyte accoucheur	*Alytes obstetricans*	*En régression*
	Crapaud épineux	*Bufo spinosus*	*Stable*
	Crapaud calamite	*Bufo calamita*	*Menacée*
	Pélodyte ponctué	*Pelodytes punctatus*	*En danger*
	Grenouille agile	*Rana dalmatina*	*Stable*
	Grenouille verte	*Pelophylax sp.*	*Menacée*
	Triton palmé	*Lissotriton helveticus*	*Stable*
	Triton marbré	*Triturus marmoratus*	*Stable*
	Salamandre tâchetée	*Salamandra salamandra*	*En régression*
REPTILES	Tarente de Maurétanie	*Tarentola mauritanica*	*Stable*
	Lézard vert occidental	*Lacerta bilineata*	*Stable*
	Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	*Stable*
	Couleuvre verte et jaune	*Hierophis viridiflavus*	*Stable*
	Couleuvre à collier	*Natrix natrix*	*Menacée*
	Couleuvre vipérine	*Natrix maura*	*Menacée*
	Couleuvre d'esculape	*Zamenis longissimus*	*En régression*
	Coronelle girondine	*Coronella girondica*	*En régression*
	Orvet fragile	*Anguis fragilis*	*En régression*
	Vipère Aspic	*Vipera aspis*	*Menacée*
	Tortue de Floride	*Trachemys scripta elegans*	*Invasive*
	Tortue d'Hermann	*Testudo hermanni*	*En danger*

LE CPIE DES PAYS TARNAIS : ARTISAN DU CHANGEMENT ENVIRONNEMENTAL

L'Institut Environnement Tarn, labellisé Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) des Pays Tarnais, est une association loi 1901, créée en 1984. Le CPIE est aujourd'hui une structure départementale pour impulser, mettre en réseau, valoriser les initiatives en environnement et l'éco-responsabilité.

Le CPIE intervient dans les établissements scolaires pour sensibiliser les jeunes aux enjeux environnementaux (déchets, eau, jardin, biodiversité...) et organise des balades natures et des événementiel pour le grand public.

Il accompagne les collectivités sur les thématiques du développement durable

Le CPIE met également en place des projets de tourisme: conception et réalisation de sentiers d'interprétation et de découverte et de diagnostic, de réhabilitation et de valorisation des patrimoines culturels et naturels.

Des équipes de chantier d'insertion assurent des interventions directes dans les milieux (restauration de milieux, chantier d'arrachage de plantes exotiques...).

Il participe depuis 2018 à des missions de sensibilisation à la santé et à l'environnement (opération *Un dragon dans mon jardin*, moustique tigre, plante allergisante, plante exotique envahissante) par le biais de conseils, formation auprès des professionnels.

Rue René Lencou 81120 Réalmont
Tél : 05 63 34 09 90 - contact@cpie81.fr

LEXIQUE

Thermorégulation
Ensemble des mécanismes qui permettent à un organisme ou à un système de se maintenir à une température souhaitée.

Écosystème
Unité écologique de base formée par le milieu et les organismes qui y vivent.

Chaîne alimentaire
Ensemble des êtres vivants se nourrissant les uns des autres Glandes parotoides : Glandes sécrétant un venin situées sur le dos, le cou et les épaules de certains amphibiens.

Amplexus axillaire
Les pattes antérieures du mâle agrippent la femelle sous les aisselles ou au niveau des membres antérieurs.

Hybride
Qui provient du croisement naturel ou artificiel de deux individus d'espèces, de races ou de variétés différentes.

Callosités
Durcissement à la surface du corps des animaux, des organes des plantes.

Ovoviviparité
Mode de reproduction dans lequel un œuf éclôt dans le corps de la mère et se développe avant d'en être expulsé vivant.

Autotomie
Capacité qu'ont certains animaux de perdre une partie de leur corps volontairement, en particulier certains reptiles et invertébrés.

Dimorphisme sexuel
Différence d'aspect du mâle et de la femelle d'une même espèce.

Hivernage
Période d'activité ralentie pendant l'hiver. Ne pas confondre avec l'hibernation qui correspond à une période de somme profond durant l'hiver.

Biodiversité
Diversité des espèces vivantes présentes dans un milieu.

Plastron
Bouclier ventral des tortues.

Anthropisation
Transformation d'espaces, de paysages ou de milieux naturels par l'action de l'homme.

RÉDACTION : *Camille Thomas, Guillaume laval, CPIE81, Pèire Thouy.*
PHOTOS ET ILLUSTRATIONS : *Jean-Marc Salacroup, Norbert Bosset, Bernard Dupont, Guillaume Laval, Bubblejuice, Siga, Mallaurie Brach, Franck Vassen, Maxian Maradenne, Hans Hansen, Piet Spaans, Immanuel Giel, Olaf Tausch, Uoaei1, François Mignard, Lothringen Orchi, Hevea, Léo Giardi, E.Kurzawa, Christian amiel, Imanol Amestoi et Pierre Truhaud Francois Guibilatto, Ville d'Albi.*

GUIDE TÉLÉCHARGEABLE SUR

WWW.MAIRIE-ALBI.FR

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

PAYS TARNAIS

Ville Nature

VILLE D'ALBI
www.mairie-albi.fr

albi
albi la cité épiscopale
www.albi.fr

mairie-albi.fr